„ blessure de l'animal avec du vin chaud ,
 „ est un spécifique unique pour réparer les
 „ forces d'un tempérament détruit , pour gué-
 „ rir un mal de reins invétéré , pour ar-
 „ rêter un crachement de sang occasionné
 „ par une pulmonie formée , pour refaire
 „ un sang appauvri , pour réparer un hom-
 „ me de cabinet épuisé par le travail & l'ap-
 „ plication , ou une femme en danger de
 „ mort par une perte de sang à la suite
 „ d'un accouchement malheureux „. Ils pré-
 tendent même avoir reconnu dans ces der-
 niers tems que le sang de cerf séché comme
 le sang de bouquetin (a) , réduit en pouf-
 fiere & délaïé dans du vin chaud , “ est
 „ un spécifique pour faciliter l'éruption

(a) J'avoue que j'ai souvent été tenté de
 regarder les vertus du sang de bouquetin com-
 me un charlatanisme. D'abord ses prétendus
 effets sur le sang humain paroissent fondés
 sur l'agilité & la légéreté de cet animal , &
 ce rapport a quelque chose qui tient de bien
 près aux raisonnemens de *Diafoirus*. Ensuite
 je ne fais si l'on ne doit pas envisager ce
 sang de bouquetin , vu la quantité qu'on en
 distribue dans toute l'Europe , comme une
 espiéglerie. Quand le chasseur abat un de
 ces animaux , ce qui n'est point une chose
 aussi commune que l'on se l'imagine (car
 ils sont assez rares , même dans les Alpes , &
 on les tire difficilement) , il tombe dans des
 précipices , d'où il n'est retiré qu'après bien
 du tems & avec des peines infinies ; qu'on
 juge de la quantité & de la fluidité du sang
 qui lui reste. On m'a assuré que la drogue
 qu'on vendoit pour du sang de bouquetin ,
 étoit du sang de bouc , & je n'ai pas de
 peine à le croire.